

Les couleurs du Guatemala



Il suffit de regarder circuler les bus colorés de Guatemala City pour se croire dans une fête foraine. Ces palettes de couleurs n'ont pas échappées à nos adhérents qui après un long voyage avec escale à Madrid (tout aussi colorée) ont atterri dans la capitale guatémaltèque. Une nuit à l'hôtel et c'est parti pour un long périple haut en couleur à travers le pays. A commencer par le cratère bleu, un volcan parmi tant d'autres du pays, les pyramides mayas bien sûr et c'est à se demander si des explorateurs égyptiens ne s'étaient rendus dans cette contrée bien avant notre ère. Puis il y a eu de la navigation, sur le Rio Pasión puis sur le Rio Dulce, qui ne porte pas si bien que ça son nom puisque notre présidente a chuté et s'est retrouvée coincée, le nez sur la

poitrine d'un adhérent, un peu plus bas et c'était le scandale ! Après Livingstone, au bord de la Mer des Caraïbes, nos touristes ont fait une escale au Honduras pour un site Maya. De retour au Guatemala, se fût la visite des petits villages typiques, des marchés, de l'héritage colonial notamment à Antigua. Entre les volcans, les jungles, les lacs, les fleuves et les ruines mayas, le Guatemala ressemble à un film d'aventure. Malgré les chutes et les petits bobos, les 16 heures de retour en avion avec deux escales, nos adhérents sont prêts pour de nouvelles contrées.

Espèce de cyclotron !

Cette injure du capitaine Haddock pourrait figurée lors de la visite organisée par Nicole au synchrotron SOLEIL du CEA de Paris Saclay. Comme aurait dit le professeur Tournesol « La principale différence entre le cyclotron et le synchrotron réside dans la variation de la fréquence radiofréquence afin de maintenir la synchronisation des particules en régime relativiste » une explication bien absconse, mais on s'en contentera. Jacques Chirac, ce bon vivant qui comme une machine avait besoin de « carburant » l'inaugura en 2006. Votre rédacteur n'étant pas une lumière en matière de rayons X, il vous faudra vous satisfaire d'une petite partie de ce qu'il a retenu des commentaires d'un de nos adhérents : les électrons sont envoyés par un canon vers un accélérateur circulaire pour atteindre une vitesse proche de la lumière (300 000 km /s, un excès de vitesse quoi !), après être déviés par des aimants, ils émettent la lumière synchrotron. Quelle que soit la compréhension de ce mécanisme, le synchrotron SOLEIL est apprécié de la communauté scientifique, des sciences de la terre et de l'univers, et Tintin n'aurait pas dit le contraire.



La dictée, c'est fini



Mérimée et Bernard Pivot sont déçus tout comme les nombreux adhérents qui, durant quatre années, chaque premier mardi du mois se battaient avec les spécificités de la langue française, de son orthographe à sa grammaire en passant par les « anaphore et épiphore, les aphérèse et apocope, les oxymore et palindrome » et bien d'autres originalités de notre vocabulaire. En ce premier mardi du mois de juin, Françoise et Agnès, riches de leur expérience ont décidé de jeter l'éponge sur le tableau de leurs démonstrations linguistiques. Adieu donc plume sergent major, feuille blanche, dictées et conjugaison, dans une ambiance sérieuse mais amicale, qu'elles soient remerciées pour leur implication, leur travail

de préparation, leur patience et leur gentillesse. Nos amoureux de la langue française sont orphelins, l'annonce les a surpris lors du pot de fin d'année scolaire de MLA. Mais un espoir se fait jour, celui de voir de nouveaux bénévoles reprendre le flambeau à la suite de Françoise et d'Agnès à qui l'on dit encore merci.

La balade plantée



Renommée récemment la Coulée Verte René Dumont, eh oui, encore lui dont on a parlé dans la chronique n° 22 pour son jardin d'agronomie tropicale et qui, malgré son éphémère candidature à la présidentielle de 1974, est aujourd'hui reconnu pour sa vision écologique de l'avenir. C'est une promenade longue de près de 5 km et qui surprend les promeneurs par la diversité de ses fleurs et plantes et par une verdure incroyable en plein Paris. Créée en 1988 par deux architectes à l'emplacement d'une ancienne ligne de chemin de fer reliant la Bastille au bois de Vincennes, elle est aujourd'hui parsemée de jardins, plus beaux les uns que les autres et qui incitent à la flânerie. Des bancs originaux s'intègrent dans le décor et permettent de découvrir l'originalité de certains immeubles que l'on ne peut pas soupçonner dès lors que l'on se trouve au niveau des rues : dont un en forme de proue de bateau, un autre présentant sur les deux derniers étages de sa façade extérieure, 13 sculptures identiques, copies de l'« Esclave mourant » de Michel-Ange, dont l'original s'admire au musée du Louvre, insolite et original pour le commissariat du 12^{ème} arrondissement dont la façade vue d'en bas est bien terne. Une promenade dont les adhérents de MLA ont profité en passant du viaduc au tunnel avec parfois des fresques d'artistes du street-art ou plus précisément du street-heart, un véritable coup de cœur.

Une journée chez les nobles et nouveaux riches du 18^{ème} siècle

Notre animatrice Laurence nous a conviés à la visite d'un hôtel particulier du 18^{ème} reconstitué au musée des Arts Décoratifs et grâce aux commentaires de notre guide de l'Echappée Belle, nous avons cheminé tout au long de cette exposition qui va de la cour d'honneur jusqu'au petit salon. Si à l'époque les propriétaires de cet hôtel particulier en plein Paris souhaitent échapper à la vue, et rester discrets, l'immense portail exprime la qualité des maîtres de maison et leur fortune. Nous passons par la cour d'honneur, puis le jardin, avant d'atteindre le vestibule qui, avec un escalier desservent les appartements et leurs nombreuses pièces. Le cabinet et la bibliothèque de Monsieur, le boudoir de Madame, l'oratoire, la salle à manger, le salon de compagnie, les chambres et leurs dépendances, tout est luxe. Monsieur gère la fortune et ses propriétés et, pour se distraire joue parfois au Jacquet, Madame si elle n'est pas la spectatrice du jeu de son époux, tient salon avec ses amies soit pour disserter ou proposer un concert improvisé. Mais dans cette visite riche de plus de 500 pièces originales rarement exposées, il manque les communs, ces pièces réservées aux domestiques, leur logement et au service comme la cuisine. Ce petit peuple bien trop oublié, 1789 n'est pas bien loin...



La guerre de Troie n'aura pas lieu



Bien sûr, il ne s'agit pas de la célèbre cité antique de la pièce de théâtre de Jean Giraudoux, ni même d'Hélène enlevée par Pâris, mais plus exactement de la ville de Troyes dans le département de l'Aube et de Corinne, notre animatrice qui a enlevé près de 70 adhérents MLA pour leur faire visiter cette magnifique ville médiévale. Partis tôt le matin en deux cars, dès leur arrivée nos adhérents ont été répartis en trois groupes, chaque groupe disposant d'un guide. Cette organisation « au cordeau » a permis à chacun de parcourir les rues et ruelles de cette ancienne capitale historique de la Champagne dont les maisons en pans de bois et les hôtels particuliers en pierres naturelles datent du « beau » XVI^{ème} comme aiment à le souligner les Troyens. La ville est parsemée d'églises gothiques, notamment la cathédrale de Troyes et la basilique Saint-Urbain dont nos adhérents ont pu admirer les remarquables vitraux. Rappelons que Troyes n'aurait peut-être jamais existé si son Evêque n'avait pas en 451 négocié pour stopper les assauts du fléau de Dieu, le terrible Attila et son armée de Huns. Après un repas bien mérité dans un restaurant de la ville, une virée s'est imposée dans ce que l'on nomme aujourd'hui un outlet, le village à ciel ouvert MacArthurGlen, cette enseigne anglo-saxonne qui accueille 110 marques pour la plupart de luxe à Troyes. Alors si la guerre de Troie a fini par avoir lieu, à Troyes la guerre des prix bat son plein, mais ce n'est jamais pour trois fois rien.